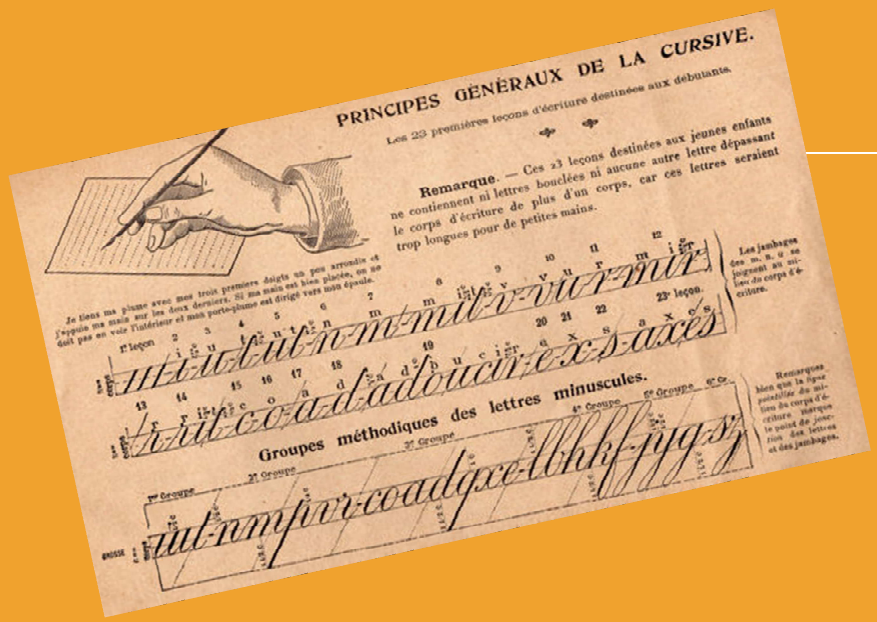
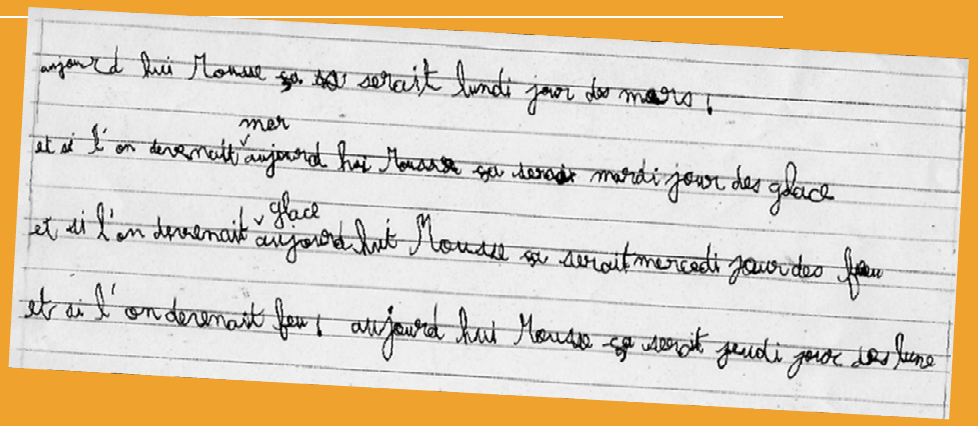
L'APPRENTISSAGE DE L'ÉCRITURE GS, CYCLE 2





Serge LEVAUFRE (CPAIEN Dakar)

Le graphisme à la maternelle

Le geste graphique engage :

La perception visuelle :

le guidage : contrôle visuel local[1]

la prise d'indice : contrôle visuel global[1]

***(1) L. Lurçat, L'activité graphique à l'école maternelle*, Paris, Syros alternatives, coll. « Pédagogie d'aujourd'hui » , 1er mai 1979**

Le geste et le contrôle kinesthésique

Autres processus en jeu :

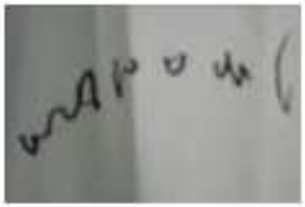
- l'anticipation
- la latéralité
- la maturation neuro motrice
- la maturation psychologique

Les apprentissages graphiques n'ont pas pour vocation première de préparer la main à l'apprentissage de l'écriture.

Ils permettent principalement le développement de fonctions nécessaires à la maîtrise de toute activité grapho-motrice :

- **les processus perceptifs visuels** permettent la discrimination des formes, l'observation de leurs organisations, l'intelligibilité du modèle, et, en liaison avec la motricité fine, le pilotage de la main.
- **les actions de motricité fine,** notamment pour l'autonomisation et les coordinations des articulations sollicitées (épaule, coude, poignet, doigts) pour les tracés méticuleux, pour la préhension des outils.
- **la représentation mentale et la reproduction des organisations spatiales**, des alignements, des trajectoires, des positions relatives des tracés.
- **les processus cognitifs** d'anticipation, de régulation, de mémorisation, de transfert, nécessaires à tout apprentissage.

Recommandations pour l'enseignement de l'écriture

Petite section	Moyenne section	Grande section
- **Pas d'enseignement de l'écriture en petite section.** - Observer des écrits et des situations d'écriture **commentés par l'adulte**. - Si certains enfants produisent des simulacres d'écriture, l'enseignant s'intéresse à ces essais, les commente et les valorise. 	- Les enfants qui sont prêts peuvent s'exercer à la copie de **mots simples** (le plus souvent en capitales d'imprimerie), **sous la tutelle de l'enseignant**. - Celui-ci estime le moment où certains peuvent réaliser des essais d'encodage de mots simples (une à deux syllabes) et connus. 	- Copier des mots connus en cursive, si les enfants ont acquis une certaine maturité motrice. - Essayer d'écrire des mots nouveaux en utilisant les ressources de la classe et ses connaissances de l'écrit (phonologie, analyse des composantes de l'écrit).

Graphisme à la Maternelle, les étapes de l'apprentissage

1. Découvrir : Instaurer des **situations motivantes** de découverte des formes, lignes ou motifs (dans les dessins libres, dirigés ou dans des références culturelles): les observer, décrire, reconnaître, comparer. **Ex références culturelles**

2. S'entraîner : Procéder avec les élèves à **l'analyse des productions** et proposer de reproduire des formes connues ou choisies.

3. Consolider : **Engager la comparaison des procédures** de réalisation de chacun, essayer celles des autres, choisir la plus pertinente. Renouveler les essais en respectant la procédure choisie pour réguler.

4. Réinvestir : Proposer des situations nombreuses et variées pour consolider le geste, pour réinvestir les acquis, explorer de nouvelles organisations spatiales et compositions.

5. Perfectionner : Proposer des situations de transformations de formes, portant sur des critères définis par l'enseignant (couleurs, positions, taille, etc…)

Ex : les boucles en GS

L'écriture en capitales romaines

Pour l'écriture en capitales, il n'est pas nécessaire d'imposer un ductus particulier, le plus important est que les lettres soient reconnaissables.

Exemple significatif pour le tracé de la lettre « R » et inversion des lettres du mot RENARD.

Cet élève ne sait pas encore tracer un angle aigu, et, en adoptant la direction gauche-droite pour le tracé de la lettre M en capitale, il arrondit les angles et déforme cette lettre qui tend à ressembler à un « n » cursif.

Des inversions qui questionnent : pourquoi certaines lettres sont-elles inversées ?

L’écriture des lettres cursives

Les modèles sont analysés et discutés au sein des équipes pédagogiques, en maternelle mais aussi en relation avec l’apprentissage au cours préparatoire.

Ce qui importe, ce n’est pas d’opter pour une écriture qui se rapproche le plus des habitudes de chacun. Il s’agit de faciliter, pour les élèves, l’apprentissage des lettres, mais aussi l’écriture de mots.

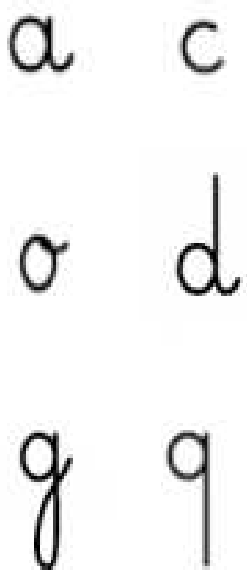
Classification des lettres

Les lettres comprenant un rond :

La partie ronde (ou légèrement ovale) des lettres a, c, d, g, o, q, se trace en rotation à gauche à partir d'un repère situé en haut de la forme et suffisamment à droite pour permettre de tracer aisément la suite de la lettre. Pour aider à repérer cet emplacement, un moyen mnémotechnique : il suffit de se référer au tracé incurvé de la lettre C qui est le prototype de toute lettre comportant un arrondi, ce qui évite des distorsions et réduit les boucles disgracieuses et perturbatrices de la lettre O.

Ce repère peut être aussi, par exemple, le chiffre 2 (14h) d'une horloge.

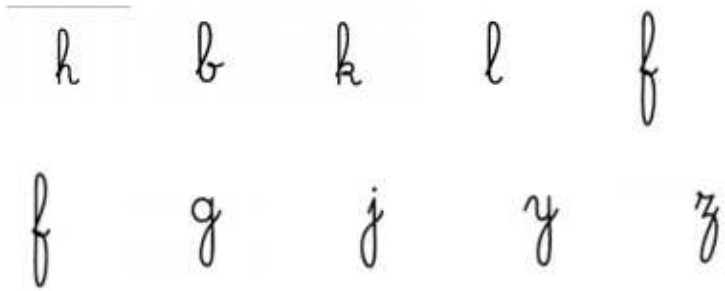
Les lettres rondes n'ont pas de trait d'attaque.



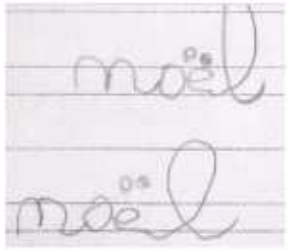
Les lettres comportant des boucles

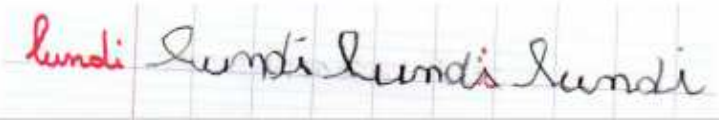
Que les boucles soient dirigées vers le haut : b, f, h, k, l, ou vers le bas : f, g, j, y, z, elles sont souvent tracées d'un seul mouvement, comme une grosse boucle, ce qui provoque l'affaissement de la lettre. Il est plus judicieux de tracer la partie descendante de la boucle selon une ligne droite verticale pour éviter cette déstructuration. Ce qui peut parfois induire une rupture du geste après le trait d'attaque.

Cette technique est à utiliser pour toutes les lettres à boucles hautes ou basses, sauf pour la lettre z dont la boucle ne peut se tracer selon une ligne droite rectiligne descendante.



Exemples de tracés où la lettre « l »est trop arrondie





La lettre « e »

La question la plus récurrente à propos de la lettre « e » porte sur le ductus : faut-il la tracer comme une boucle dans un seul mouvement ou bien arrêter le geste après le trait d'attaque (ce qui introduit un arrêt dans le mouvement) pour tracer ensuite la boucle comme une lettre de type script ?

Le tracé en boucle, d'un seul élan, permet la rapidité et la fluidité de l'écriture.

Pour certains auteurs, le tracé avec arrêt assure une structure à la lettre et offre une cadence en cours d'écriture.

Le choix du ductus pour cette lettre est à débattre entre enseignants. Cependant les conditions qui permettent de faciliter les ligatures de cette lettre avec la lettre précédente peuvent être un critère permettant de départager les différentes positions. La partie consacrée aux ligatures permet d'éclairer la question des liaisons entre les lettres.

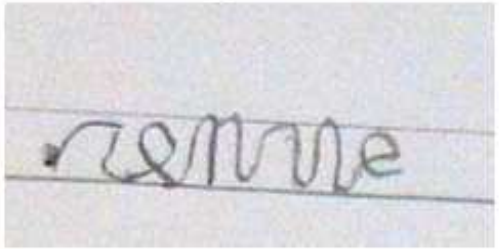
Les lettres comportant des « ponts »

Les deux lettres plus concernées sont le « m » et le « n ». De prime abord, le tracé de ces lettres n'offre pas de difficultés. Se pose cependant une question : faut-il tracer les « ponts » (arceaux ou arcs) d'un seul mouvement ou en deux ou trois gestes avec levé de crayon ? La trajectoire d'un seul mouvement est préférable pour la fluidité et la rapidité du geste, contrairement à la technique qui consiste à « accrocher » chacun des « ponts ». Mais, compte tenu de la tendance qu'ont certains élèves à étirer les ponts, ce qui se traduit par le dessin d'une vague, il est nécessaire de les inciter à remonter sur la partie rectiligne du tracé précédent pour bien assembler les deux tracés, sans cependant produire une boucle. Le tracé avec des levés de main systématisés n'est pas à conseiller. L'entraînement qui consiste, en graphisme en GS, à repasser sur des formes complexes (prélever des formes sur un papier calque) permet d'éduquer la précision, c'est la minutie gestuelle qui est alors requise.

Tracés corrects

Ici la remontée sur le trait précédent est mal ajustée.

Le tracé de la lettre a été réalisé en deux parties



Les lettres à « pointe »

Ce sont les lettres « i » et « u » mais aussi, partiellement, le « j » et le « t ».

Les deux premières ne présentent pas de grande difficulté, à condition de bien marquer la descente verticale pour ici aussi, éviter les déformations.

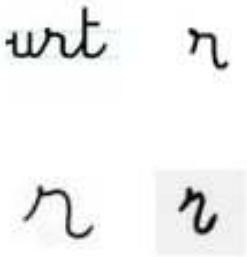
i u j t

Le trait d'attaque du « i » trop accentué amplifie la déformation de la lettre

Exemple de tracé qui évite les déformations : les traits descendants sont verticaux, les traits d'attaque discrets.

Les lettres à gestes combinés

Les lettres « r », « z », « x » et « s »

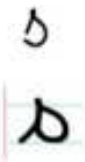


La lettre « r » est un peu complexe à tracer, il faut une bonne coordination motrice pour amorcer la descente en deux mouvements (horizontal puis vertical) après le point de retour qui suit l'attaque. Ce point de retour n'est pas une boucle, comme on le pense souvent, mais un épaississement dû au retour du crayon. Cependant, on peut accepter une boucle discrète si elle ne dénature pas la forme de la lettre.

Le point de retour se place légèrement au-dessus de la ligne supérieure de l'interligne.

Le corps de la lettre « z » est sensiblement de la même forme que le « r » puis s'ajoute une boucle descendante différente du « j » car légèrement « bossue ».

La lettre « x » se trace comme deux arcs accolés en un seul ou deux mouvements, avec changement de sens de rotation, horaire puis anti horaire.



La lettre « s » est également d'un tracé complexe, il faut être prudent pour le tracé de la courbure, qui est de sens horaire, et, si elle s'éloigne trop du trait d'attaque, le « s » peut alors s'ouvrir au point d'être méconnaissable (voir exemple ci-dessous). Le point de départ du trait d'attaque est à reconsidérer au vu des observations soulignées dans la partie « les ligatures ».

Les ligatures

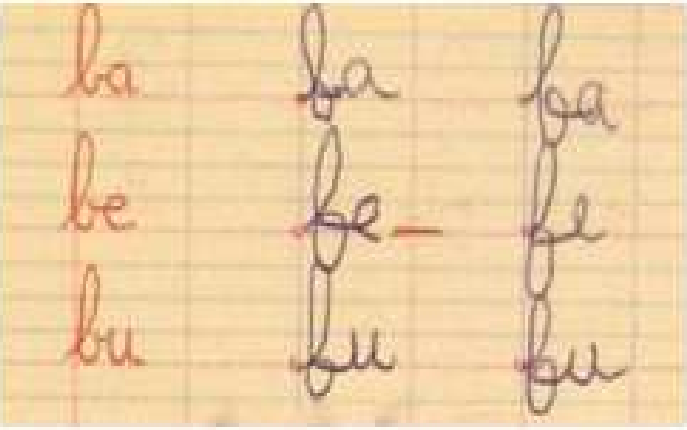
Les attaches entre les lettres, les ligatures, sont de loin ce qui représente la plus grande difficulté pour les élèves.

Les déformations sont nombreuses, en particulier pour les ligatures des lettres à terminaison « haute » (lettres b, v, w).

La forme de la lettre, les traits d'attaque et traits de sortie, sont autant d'obstacles pour les élèves qui doivent enchaîner les lettres pour former un mot.

Si les élèves ont appris à tracer le trait d'attaque des lettres à partir de la ligne de base de l'écriture :

après le tracé du trait de sortie de la première lettre, sans lever le crayon, ils vont « chercher » la lettre suivante à son origine.



Ici, l'élève de CP a tenté d'aligner au même niveau le trait de sortie des lettres « b » avec le trait d'attaque des lettres suivantes, pour cela, il a placé le corps de la lettre « b » sous le trait de base de l'interligne.

Ces deux exemples montrent nettement comment les traits d'attaque mal positionnés et trop importants peuvent induire des distorsions lors de l'écriture de mots.

Ce modèle permet de contourner cette difficulté :

tous les traits d’attaque et les traits de sortie commencent à mi-hauteur de l’interligne, ce qui fait que : « (…) toutes les lettres « s’attachent » visuellement les unes aux autres à mi-hauteur des lettres minuscules de manière tout à fait logique quelle que soit les lettres convoquées. »

Ce modèle permet d’établir une règle stable et généralisable : **toutes les lettres finissent et commencent au même niveau.**

Les œilletons

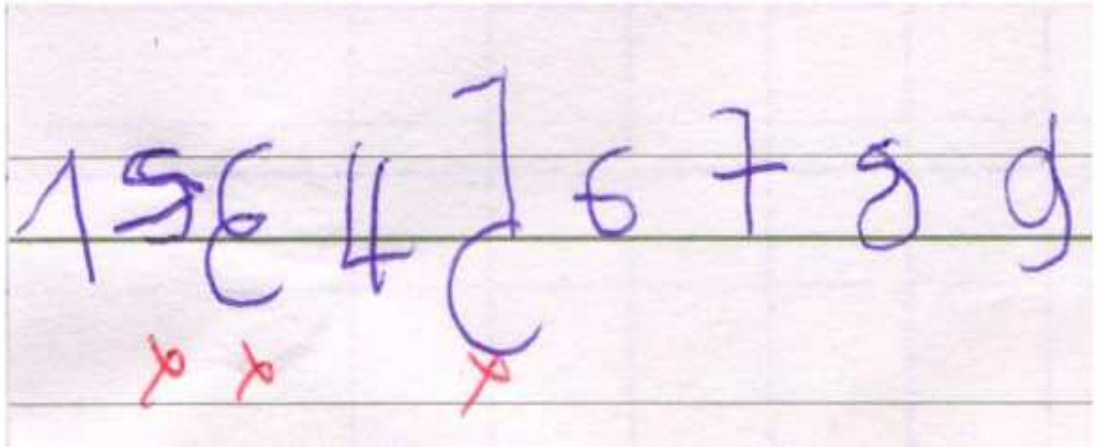
La plupart du temps, les modèles de lettres cursives sont proposés avec des boucles ou œilletons, ce qui est une erreur.
Ces œilletons sont placés aux endroits où le geste change de direction. Celui-ci est effectué par simple épaississement du trait.

L'expérience montre que les élèves ont tendance à accentuer cette boucle au point de déformer les lettres. Certains ajoutent même un appendice dans la lettre « o », un fragment de trait censé représenter cette boucle qui ne leur sert pas.

La liaison haute se complexifie par la tentative du tracé des œilletons des lettres B et R

L’écriture chiffrée des nombres

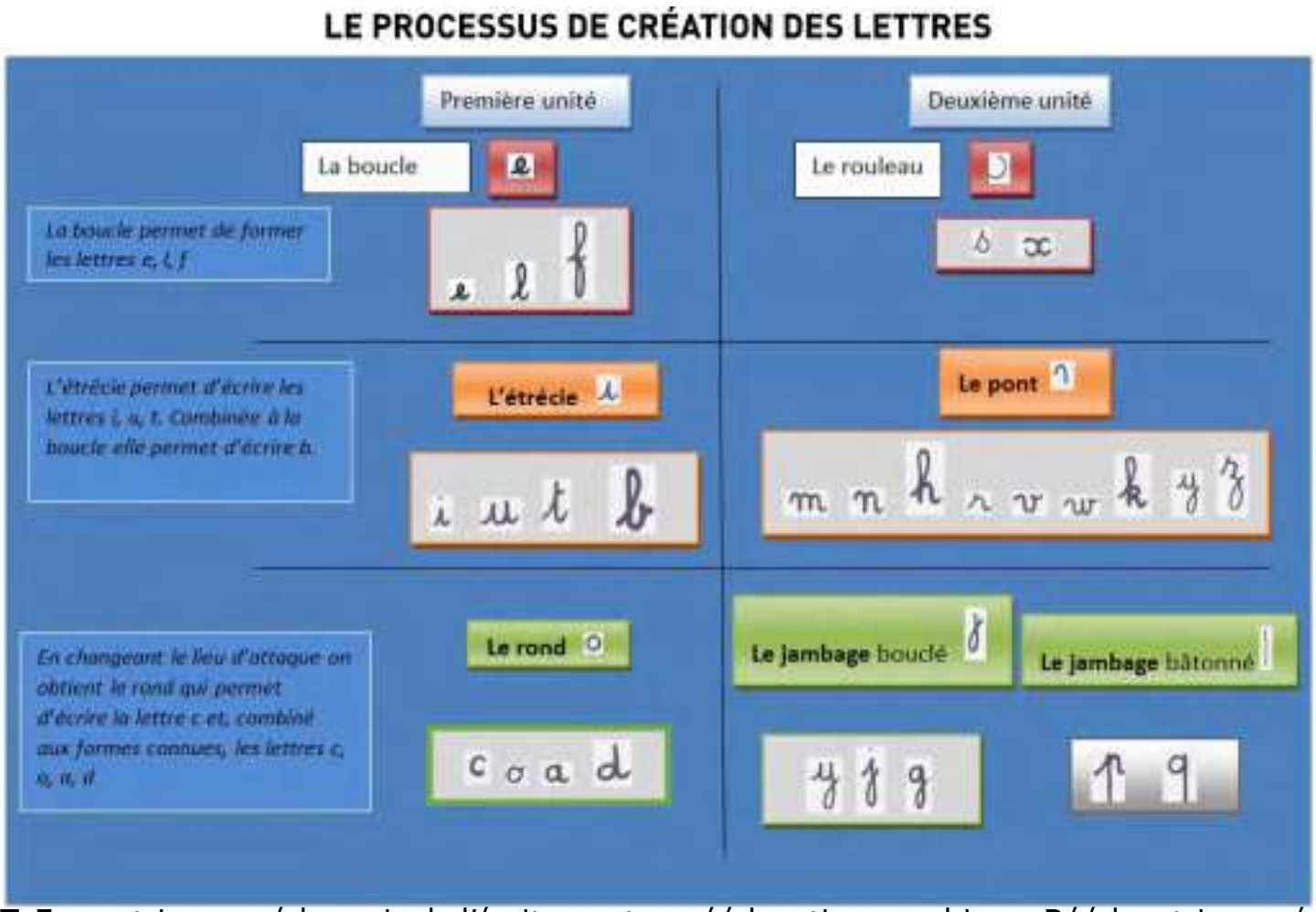
On constate souvent des inversions dans le tracé de quelques chiffres, principalement le 3, le 5 et parfois le 2.



Ces trois chiffres nécessitent un mouvement de rotation vers la droite, c’est- à-dire, **l’inverse des lettres rondes**, ce qui peut sans doute expliquer cette inversion.

Ceci conforte l’idée qu’il est nécessaire **d’exercer les élèves à tracer des ronds aussi bien vers la gauche (sens de rotation des lettres rondes) que vers la droite,** mouvement nécessaire pour écrire le 2, 3, 5, mais aussi quelques lettres en capitales (B, D, P, R)

La plupart sont tracés d’un seul mouvement, sauf le 4, 5, 7.



Danièle DUMONT, Formatrice en pédagogie de l'écriture et en rééducation graphique, Rééducatrice en écriture

Les interlignes et réglures

En situation ***d'apprentissage premier***, utiliser **une feuille blanche** sans réglure et sans ligne.

Dans les ***situations d'entraînement***, on utilise des **réglures adaptées** aux capacités graphiques de chaque élève.

Certains élèves peuvent avoir besoin immédiatement des réglures, d'autres plus tardivement.

Il n'est pas nécessaire de les imposer à tous sans différenciation.

Il est cependant important d'accompagner l'évolution de la maîtrise gestuelle en variant dans le temps les proportions des réglures.

En conclusion

Choix d'un ductus : Se questionner sur ce qui facilite ou non leur apprentissage par les élèves.

1er critère : **la ligature entre les lettres**, qui en détermine souvent leur forme. L'écriture cursive étant par nature liée, si les liaisons ne se font pas correctement, non seulement les lettres sont déformées mais de même, tout le mot peut être altéré et devenir illisible.

Le choix de commencer et de finir TOUS les traits d'attaque et les traits terminaux des lettres au même niveau, à mi-chemin dans le premier interligne, est fortement conseillé (supprimer les départs sur la ligne de base).

2ème critère : **La forme des lettres et leur ductus** seront ceux qui réduisent les risques de déformation et ne compliquent pas la réalisation de la trace.

- Ainsi, si ***la lettre « e » est plus facile à tracer comme une boucle plutôt que de marquer un arrêt***, alors il faut veiller à ne pas commencer le trait d'attaque trop bas ce qui provoque de mauvaises habitudes et des distorsions pour les liaisons.
- ***Eviter de tracer les lettres à boucle selon un mouvement circulaire*** qui arrondit excessivement la forme et affaisse la lettre. *(tirer les doigts vers le haut)*
- Si des ***œilletons*** sont présents, ils doivent nécessairement être ***très discrets***.

Video jeux d'assouplissement

Video séance d'écriture au CP

Video tracé des lettres en cursive

Video la liaison des lettres dans les mots

L'apprentissage de la lecture/ écriture au C2